

## NEWLOOK POUR LE GNOU

– Un animal s'est échappé du zoo !

La nouvelle a surgi on ne sait d'où, déclenchant un haussement d'épaule chez certains, une peur panique chez d'autres.

– Pourvu que le lion ne se soit pas fait la belle ! Ou bien un boa constrictor ? Ça s'est déjà vu, dans les égouts de New-York.

– Ah oui, je me souviens ! La presse en a beaucoup parlé, c'est même devenu un feuilleton : Les aventures de Bob le boa jobard !

– Oh ! Du moment que c'est à New-York, moi ça m'est bien égal !

– Oui mais notre ville possède, outre le tout à l'égout, un zoo plein de crotales, pythons et cobras.

– Boudiou, monsieur Lafitte, vous me donnez froid dans le dos !

– Mais ce n'est rien, madame Lepic, à côté des fauves. Si c'est un jaguar, une panthère ou un tigre qui s'est enfui, nous pouvons numéroter nos abattis !

– À Bas-Prix ! Vous avez raison, j'y vais de ce pas acheter du cassoulet en boîte, des sardines à l'huile et le programme télé, ensuite je m'enferme chez moi jusqu'à ce que nos rues soient de nouveau sûres.

Ainsi va la rumeur dans les rues paisibles de la petite ville qui, d'une élection à l'autre, garde son maire qui, prudent, a opté pour l'implantation d'un zoo plutôt qu'une usine chimique, une prison, un incinérateur à ordures ou, pire, les studios de TF1. Il faut attendre les

informations du soir pour apprendre que l'animal en fuite est un gnou. Un gnou ? On a rentré les gosses, le chien, la grand-mère et barricadé portes et fenêtres pour un gnou ! Au fait, c'est quoi, un gnou ?

Gnou : mammifère ongulé qui vit en Afrique et qui rappelle l'antilope par le corps, le taureau par la tête et les cornes, le cheval par la queue et la crinière.

– Merci Robert ! En gros, c'est une sorte de vache africaine, pas de quoi en faire un fromage ! Un gnou et c'est tout, alors qu'on pourrait avoir une panthère serial-killer, un gorille qui dégoupille, un cobra fier-à-bras, une hyène onusienne, un crocodile versatile, un chacal de Pigalle, un éléphant ébouriffant, un dromadaire suicidaire, une tigresse topless, un python baryton, un léopard cabochard, une bufflonne ...aphone.

Depuis que le loup n'y est plus, les gosses n'en font qu'à leur tête, rien ne les effraie. Comment voulez-vous qu'on s'en sorte quand les bêtes féroces se convertissent en descentes de lit ou en animaux en peluche ? Jusqu'aux ogres qui deviennent débonnaires. Nos gamins n'ont plus peur depuis que leurs grand-mères, trop occupées, ne leur racontent plus des histoires de croquemitaines et de père fouettard. Aujourd'hui, elles s'initient aux arts martiaux, savent déboucher un évier, conduisent une auto tamponneuse à la fête foraine et ont un godemiché dans le tiroir de la table de nuit. Alors, vos morveux, allez les mettre au lit sans broncher, rien qu'en menaçant : « Si tu n'es pas sage, le gnou va venir te manger ! » Ils vous rient au nez, vos lardons ! Dès la maternelle, ils savent que le gnou est un herbivore. Il a des cornes énormes et des poils abondants qui le

font ressembler à un sauvage hirsute ? Même pas peur ! La marmaille ne craint plus l'homme des bois depuis que Sébastien Chabal est son héros.

Alors que la mode du gnou sévit dans les cours de récréation où l'on peut entendre nos chères têtes blondes chanter à pleins poumons « Gnou y es-tu, entends-tu, que fais-tu ? » avant de s'éparpiller telle une volée de moineaux, le maire de la commune s'inquiète, à l'approche des élections municipales, pour son quatrième mandat. Il ne croit pas à la fugue du gnou et craint une machination de l'opposition pour le discréditer auprès des habitants. Il a joué la carte de la sécurité pour sa réélection. Comment vont réagir les électeurs si des bêtes sauvages sont lâchées dans leurs quartiers, leur terrain de golf, leurs centres commerciaux ? Car le gnou n'est qu'un premier avertissement et sera sûrement suivi d'autres fugues organisées. Qu'en sera-t-il quand le lion sera lancé sur la ville ? Ou le gorille ? Le maire ne veut surtout pas d'un remake de King-Kong chez lui.

Les gendarmes, quand à eux n'ont pas perdu de temps. Après une enquête de voisinage très poussée, ils interrogent les personnes qui sont dans leur collimateur, surveillent les délinquants car, comme le dit l'adage, qui vole un chou vole un gnou. Et qui vole une coquille vole une mobylette. Subodorant un vaste trafic, ils surveillent le zoo pour éviter un nouvel enlèvement. Une équipe au flair développé renifle les casseroles dans les cuisines de restaurants, à la recherche de l'animal, ou du moins de ses restes, qui orneront d'ici peu la carte nécrologique, euh ! la carte gastronomique: Gnou à la ficelle, gnou Stroganov ou Parmentier de gnou. A moins que les cornes du disparu n'alimentent la contrebande

d'aphrodisiaques. Bientôt, la corne de gnou broyée supplantera la mouche cantharide, la branche de cèleri et le piment d'Espelette. La corne de rhinocéros étant parée des mêmes vertus sensées stimuler une virilité en carafe, le capitaine de gendarmerie a mis en place une surveillance rapprochée de Fifi, l'hippopotame vedette du zoo. Terminés les gouters du mercredi durant lesquels les enfants lançaient des pommes que la gourmande s'empressait d'engloutir, mais il a fallu expliquer aux chers bambins qu'ils ne doivent pas jeter les fruits à la tête des gendarmes, la maréchaussée n'étant pas là pour remplacer Fifi.

La municipalité a promis une récompense à qui retrouvera le fugitif. Pendant que les petits annoncent les règles de grammaire remises au goût du jour : Bijou, caillou, gnou, genou..., les grands sont devenus incollables sur l'animal: ils savent qu'il se nomme connochaetes, que son cri est un coassement et qu'il peut courir à 65 kilomètres heure. Et s'ils sont nombreux à sécher les cours pour partir à la chasse au gnou, c'est parce que le maire leur a promis des places de concert et des entrées au stade s'ils retrouvent l'animal.

Alors que la ville est en ébullition depuis l'annonce d'une récompense substantielle, le gnou le plus recherché de France se la coule douce auprès de sa blonde. Elle n'est pas de la première fraîcheur, la grosse normande qui l'héberge dans son étable, mais le fugeur a trouvé contre son flanc la bienveillance maternelle qui lui manquait tant au zoo. Sa fugue n'a pas été préméditée, ni commanditée, n'en déplaise aux fins limiers lancés sur ses traces. Il a simplement profité du portail laissé entrouvert par un employé négligent. Après avoir baguenaudé de ci de là,

il a échoué dans cette maison à l'écart de la ville où vivent la vieille Angèle et sa vache Pâquerette. Là, dans la douce tiédeur de l'étable, il s'est confié. Il avait le blues à l'âme, bien qu'il ne soit pas maltraité dans ce zoo, il y vit depuis qu'il est gaou car il est né en captivité et ne connaît la savane africaine que par Google. Perdu dans la masse de ses congénères, gnous mais aussi zèbres, élands et gazelles, il s'ennuie ferme, la préférence des visiteurs se portant sur les vedettes comme Fifi l'hippopotame ou Togo le lion. Eux au moins ont une renommée et un nom alors que lui n'a même pas été baptisé. Il doit se contenter de la fiche signalétique énumérant son nom commun suivi du nom latin, ses particularités et habitudes de vie. Lui rêve d'un nom propre, un patronyme rien qu'à lui. Après tout, les vaches de ce pays y ont droit, alors pourquoi pas lui ? Pâquerette, qui suit en cours du soir un cursus de psychologie appliquée chez le bovin, comprend tout de suite de quoi il en retourne. Elle siffle Fido le chien fidèle, ignorant les autres corniauds et on partage sa méfiance quand on sait qu'ils se nomment Crétino et Stupido. Fido, chien fidèle, ça on le sait déjà, mais aussi chien futé, part ventre à terre remplir sa mission.

Michel Glabin, journaliste dans la presse animalière, est un ami de Pâquerette depuis qu'il lui a consacré plusieurs articles relatant le suivi de son cursus universitaire entre deux traites. Quand Fido vient japper sous ses fenêtres, il pense aussitôt : La vache !

L'épopée du gnou enthousiasme le journaliste, il a matière à plusieurs articles et l'idée d'un appel au lectorat pour lui trouver un nom.

Le retour du gnou sur la place publique est orchestré comme le lancement d'un nouveau produit, c'est le newlook du gnou. On l'entoure de mystères et on multiplie les annonces sur les ondes et dans les journaux, de sorte que sa première apparition attire les foules et déclenche une mini émeute. Même si Lady Gaga, montée sur des escarpins à plateforme en simili léopard, déboulait dans sa limousine rose, elle serait impuissante pour arracher le public à sa nouvelle idole.

Fier de son nouveau patronyme, Gnocchi le gnou réintègre le zoo par la grande porte, sous les vivats fervents des employés. A côté de sa fiche signalétique, on a apposé une plaque gravée à son nom avec sa photo en couleur. A présent qu'il est connu comme le gnou blanc et que son nom figure au who's who animalier, Gnocchi peut s'enorgueillir d'une foule de visiteurs qui patiente des heures pour l'apercevoir quelques minutes. Bien sûr, cela ne va pas sans quelques regards jaloux et commentaires fielleux de la part des plus envieux. L'un, surtout, n'en finit pas de remâcher son amertume, c'est le crocodile. Il n'a pas de nom depuis qu'il a décliné celui de Polo, refusant d'être sponsorisé par une marque de vêtements. Depuis, il ne pense qu'à quitter son marigot artificiel et creuse un tunnel pour s'évader.

Il sera sorti avant les élections municipales.